



## **Notes pour le mot d'ouverture de Hubert Sacy, président 23 novembre 2013.**

Bienvenue à toutes et tous. Merci d'avoir répondu à notre invitation. Remerciements à Concordia, à Sylvia Kairouz, à Chantal Robillard et Dona Cramer qui nous ont donné un sacré coup de main pour l'organisation de cette activité. À Noémie Prigent-Charlebois qui a été notre abeille sans peur et sans reproche. Merci aussi à la V-P de notre CA, Andrée Demers, qui a initié le projet.

*Mise sur toi* a pour mission **d'informer, de sensibiliser et d'outiller les Québécois pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées et développer des comportements sains face aux jeux de hasard et d'argent.**

Il fait donc la promotion de comportements de jeu sains et prévient ainsi les comportements à risque et les effets dommageables du jeu excessif pour contribuer à l'émergence, au Québec, d'une culture modérée du jeu et d'une saine relation des Québécois au jeu. Bref, nous visons à faire de ceux qui choisissent de jouer, des joueurs modérés, raisonnables, en contrôle.

Je vous invite donc **à ignorer les joueurs pathologiques et problématiques.** Ce ne sont pas eux la cible des objectifs poursuivis par *Mise sur toi*. J'oserai même vous inviter **à oublier leur existence durant les prochaines heures.** Ils reviendront dès 16h01.

*Mise sur toi* veut répondre aux besoins, non pas des joueurs pathologiques, mais aux besoins des gens ordinaires que l'on veut empêcher d'avoir des problèmes de jeu et de basculer vers la pathologie; ces gens qui jouent pour le plaisir, pour qui le jeu est un jeu et doit rester un jeu.

**Comment pouvons-nous les aider ?** Nous avons la conviction que c'est en fournissant aux personnes qui souhaitent jouer des outils, des balises, des guides, des paramètres qui leur permettent de prendre des décisions éclairées face au jeu. Pas de décider à leur place, mais de les outiller pour qu'eux-mêmes puissent prendre leurs propres décisions.

D'ailleurs, pour tout vous dire, à *Mise sur toi*, nous avons déjà émis des paramètres : nous avons dit au départ : le jeu doit rester un jeu. Et ça dit bien ce que ça veut dire. Par la suite, nous avons raffiné et précisé l'approche. Prenez votre stylo et tirez sur la languette : vous trouverez notre second niveau de repères :

- pas trop d'argent
- pas trop souvent
- pas trop longtemps.

Oui, mais c'est combien ça, « pas trop » ? Nous avons été capables de nous donner des repères en matière d'alcool : ça a pris du temps, mais nous y sommes parvenus, grâce à la recherche. Avant, on disait (et on dit encore) : la modération a bien meilleur goût. Et puis, nous nous sommes aperçus qu'il fallait aider davantage les gens en leur donnant des repères plus précis, ça a été les niveaux de consommation d'alcool à faible risque. Pas seulement dire « pas trop d'alcool, pas trop souvent, pas trop longtemps », pas seulement vanter la modération, mais préciser c'est quoi, la modération, c'est combien, la modération.

Bien sûr, dans le jeu, il y a une variable de plus qu'en matière d'alcool; et elle ne simplifie pas les choses : ce sont les moyens financiers dont disposent les gens. Nous ne sommes pas dans l'absolu, mais dans le relatif. « Pas trop d'argent » n'a pas la même signification pour quelqu'un qui gagne 25 000 \$ par an et pour quelqu'un qui en gagne 250 000 \$.

**Mais que ce soit relatif, ne signifie pas que c'est impossible. Nous devons arriver à mieux cerner la notion de jeu modéré, raisonnable, à moindre risque. Aidez-nous à y parvenir.**

Car Mise sur toi souhaite soutenir la mise en place d'infrastructures de recherche structurantes ou de projets de recherche originaux et novateurs qui contribueront à faire du Québec un chef de file international en recherche, en connaissance des pratiques de jeu modéré et raisonné de même qu'en prévention des pratiques de jeu de hasard et d'argent à risques et de leurs effets dommageables.

Actuellement, la majorité des travaux de recherche sont de nature transversale. Le développement d'études longitudinales permettrait-il de mieux comprendre les profils de jeu des joueurs québécois qui ne jouent pas de manière excessive, les conséquences possibles, favorables et défavorables, du jeu chez ces joueurs, les facteurs qui pourraient mettre ces joueurs à risque ?

Avant de nous lancer dans une telle entreprise, il faut nous assurer de **mobiliser les compétences** nécessaires à la réalisation de telles études. Il faut aussi nous assurer qu'elles sont **faisables**. Et il faut nous assurer qu'elles sont **utiles** à l'atteinte de notre objectif d'outiller les joueurs non problématiques à prendre des décisions éclairées et à jouer avec modération de manière contrôlée.

Alors, aidez-nous à y parvenir. Essayez de nous dire - et c'est ce que nous demandons tant aux présentateurs de ce matin qu'à vous cet après-midi :

- De quel genre d'études longitudinales avons-nous besoin ? Par exemple quelles populations étudier, quelles thématiques y développer, quelle durée doivent-elles avoir ?
- Quelles compétences spécifiques sont-elles requises pour y parvenir ? quelles sont les conditions de faisabilité ?
- Quelles en sont les limites et comment compenser pour ces limites ?
- Avons-nous besoin d'études longitudinales pour atteindre notre objectif ou d'autres types d'études pourraient être plus ou aussi utiles ?

Nous sommes tous là, je le redis encore, pour répondre aux besoins, pas des joueurs pathologiques, mais à ceux des gens ordinaires qui jouent pour le plaisir, pour qui le jeu est un jeu et doit rester un jeu.

Pour y parvenir, **Mise sur toi a besoin de la recherche et la recherche a besoin de Mise sur toi.**

Merci.